

L'équilibre urbain japonais en question

De la réversibilité des aménagements

Estelle DUCOM¹

¹ Université Paris IV Sorbonne - Institut de géographie - 191, rue Saint Jacques - 75005 Paris

Laboratoire Géographie-cités - UMR 8504

estelle.ducom@paris-sorbonne.fr

Mots clés : périurbain, mécanismes fonciers, migrations pendulaires, mode de vie, réversibilité.

Cet article vise à interroger la durabilité de l'organisation territoriale des villes japonaises. Jusque récemment, le modèle urbain classique japonais était fondé sur une double croissance économique et démographique conduisant à des formes basses et étalées. Dans ce contexte, un équilibre s'est établi, fondé sur le principe de la séparation domicile/lieu de travail et régi par l'offre foncière et immobilière.

En fonction du marché et des efforts et des choix effectués par les populations, les secteurs de lointaine banlieue constituaient alors la solution résidentielle optimale en termes de coût et de distance.

Cependant, des bifurcations récentes ont bouleversé ce modèle : crise économique, vieillissement et diminution de la population, renouvellement urbain des centres-villes. Dès lors, les anciens secteurs attractifs sont aujourd'hui délaissés au profit de solutions résidentielles alternatives en meilleure adéquation avec les moyens et les aspirations des Japonais.

Avec l'exemple du grand Tokyo, on analysera ce changement d'équilibre au regard des critiques dont fait actuellement l'objet le modèle urbain japonais, en s'interrogeant sur la réversibilité de certains aménagements de lointaine banlieue en cours de dévitalisation.